

**LA PROBLÉMATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES
D'ÉVEIL À DOMINANTE SCIENTIFIQUE DANS LES ÉCOLES
PRIMAIRES BILINGUES MOORÉ/FRANÇAIS AU BURKINA FASO : CAS
DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'APPROCHE ASEI/PDSI**

Boukaré NACOULMA

Ecole Normale Supérieure de Koudougou, Burkina Faso

boukare.nacoulma@yahoo.fr

&

Sayouba OUEDRAOGO

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Sayoubaouedraogo82@yahoo.com

Résumé : L'étude a pour objet d'appréhender les obstacles de l'enseignement des disciplines à dominante scientifique dans les écoles bilingues mooré/français. La collecte de données et leur analyse ont permis de nous rendre compte que le transfert des acquis du mooré au français dans l'enseignement des sciences de la vie et de la terre et des mathématiques rencontre de nombreuses difficultés liées à l'inadaptation de la terminologie, des documents didactiques, du matériel d'enseignement et l'exploitation de l'approche ASEI/PDSI en langue nationale mooré. Par ailleurs, ces difficultés affectent les rendements scolaires des apprenants des écoles bilingues mooré/français dans les différentes évaluations scolaires. Les résultats de l'étude ont suscité des propositions didactiques comme la formation des enseignants des écoles bilingues mooré/français à la mise en œuvre de l'approche ASEI/PDSI, la conception de manuel à l'enseignement bilingue des disciplines à dominantes scientifique en adaptant la terminologie. Nous suggérons également la mise à disposition de matériel exigé pour l'application de l'approche ASEI/PDSI, le respect rigoureux de la démarche de l'enseignement des disciplines selon cette approche et la formation des encadreurs pour le suivi de l'enseignement des disciplines d'éveil à dominante scientifique des écoles bilingues mooré/français.

Mots clés : ASEI/PDSI, discipline d'éveil à dominante scientifique, mooré

Abstract: The purpose of the study is to understand the obstacles to teaching science-based subjects in mooré-French bilingual schools. Thanks to data collection and their analysis we realized that transferring mooré background into French in teaching Mathematics, Natural Science encounters a lot of difficulties related to inappropriate terminology, didactical documents, teaching materials and the use of the ASEI/PDSI approach in mooré. Moreover, those difficulties affect students' performance in mooré-French bilingual schools. The findings of the study helped us make didactical proposals like training Mooré-French bilingual teachers on the ASEI/PDSI approach, designing manuals for teaching science-based subjects while ensuring a better adapted terminology. We also suggest the endowment of education actors with necessary equipment for the ASEI-PDSI approach, a strict compliance with that approach and training supervisors to monitor the teaching science-based subjects in Mooré-French bilingual schools.

Key Words: ASEI/PDSI, science-based subjects, mooré

Introduction

L'enseignement des disciplines d'éveil à dominantes scientifiques occupe une place importante à l'école primaire. Pour ce faire, il a été consacré un volume horaire de plus de cent vingt heures (120h) dans l'emploi du temps. Les programmes des écoles bilingues mooré/français ne dérogent pas à cette règle. Mais force est de constater que les résultats issus de l'enquête sur les acquis scolaires de ces cinq (5) dernières années du Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales (MENA/PLN : 2020) montrent que les notes dans ces disciplines ne sont pas satisfaisantes notamment celles des sciences d'observation avec un taux de réussite totale de 38%. Face à un tel constat, l'on peut s'interroger sur les raisons éventuelles de ces échecs. Si certains soutiennent la thèse du handicap socio-culturel de la langue étrangère qu'est le français (ILBOUDO : 2018), elle ne saurait être le seul obstacle de l'enseignement des disciplines scientifiques dans les écoles bilingues. Il convient dès lors d'explorer d'autres pistes, car la performance des élèves en mathématiques et en sciences de la vie et de la terre (SVT) nous amène à nous appesantir sur les pratiques enseignantes en rapport avec la mise en œuvre de l'approche ASEI/PDSI¹ dans les classes bilingues.

1. Questions de recherche

Quelle est la situation de la mise en œuvre de l'approche ASEI/PDSI dans l'enseignement des disciplines d'éveil à dominante scientifique dans les écoles bilingues mooré/français ?

Quels sont les facteurs spécifiques liés au système bilingue qui entravent l'application de l'approche ASEI/PDSI dans l'enseignement des disciplines d'éveil à dominante scientifique ?

¹ L'acronyme ASEI/PDSI est composé du mot anglais ASEI = Activity, Student, Experiment, Improvisation qui correspond à Activité, Elève, Expérimentation, Initiative, adaptation et de PDSI = Plan, Do, See, Improve qui signifie planifier, préparer, faire, exécuter

Quels sont les stratégies didactiques pour améliorer l'enseignement des disciplines d'éveil à dominante d'éveil à scientifique dans les écoles bilingues mooré/français ?

2. Objectifs de l'étude

Vérifier l'effectivité de la mise en œuvre de l'approche ASEI/PDSI dans les écoles bilingues.

Identifier les principaux obstacles rencontrés par les acteurs dans l'enseignement des disciplines d'éveil à dominante scientifique à partir de l'approche ASEI/PDSI dans les écoles primaires bilingues mooré/français.

Proposer des solutions pour améliorer la mise en œuvre de l'enseignement des disciplines d'éveil à dominante scientifique dans les écoles primaires bilingues mooré/français.

3. Cadre théorique

Notre étude se situe dans le cadre de la sociolinguistique appliquée à la didactique de Pierre DUMONT et Bruno MAURER (1995). Les préoccupations ont toujours porté sur la didactique du français langue étrangère (FLE) enseignée en Afrique sans faire cas des langues africaines. De ce fait, la conséquence est doublement grave. D'un côté, elle prive la dynamique sociolinguistique des langues en contact d'un rôle d'information de la composante didactique. D'autre part il ne fait aucun doute que la didactique des langues, et particulièrement celle du français en Afrique aurait tout à gagner dans une prise en compte non seulement du rôle du français en Afrique mais également de la didactique des langues africaines. C'est ainsi, qu'un nouveau réseau a accepté l'idée d'existence des liens très étroits entre la sociolinguistique et la dynamique des langues AUPELF-UREF (1993). Les objectifs suivants ont été assignés à cette nouvelle conception de la didactique des langues : action sur les langues et sur les situations sociolinguistiques : méthodologie de l'enseignement du FLE et du

FLS ; les langues nationales (analyse des politiques linguistiques, aménagement linguistique, codification et enseignement), dynamiques des langues et des situations (contacts de langues, documentation, alternance codique, interférence et calque). Pour NAPON (2009 : 8) la recherche devrait se fixer pour but d'évaluer les corrélations possibles entre les attitudes, pratiques et représentations des maîtres et celles des élèves. En somme, dans quelle mesure le modèle magistral, ses attentes comme ses productions influence-t-il l'apprentissage de l'élève ? La socio-didactique de DUMONT et MAURER, préconise l'analyse des méthodes d'enseignement, le modèle magistral. En effet, chaque méthode constitue une prise de position particulière par rapport à la langue comme par rapport à la culture. Une fois ce rapport explicité par une analyse, l'on sera à même d'apprécier son influence sur les pratiques et les représentations des différents acteurs. On déterminera alors quelles options méthodologiques sont à privilégier dans le but de créer les conditions de réception de la langue les plus favorables à l'apprentissage, chez les deux partenaires de la relation didactique. La socio-didactique prend en compte le rapport de l'enseignant à la langue, le rapport des élèves à la langue, la pratique didactique. C'est ce que soutiennent les précurseurs de cette théorie :

La liaison établie entre la sociolinguistique et la didactique concerne les quatre paramètres de l'enseignement des langues : le maître, l'élève, la méthode et la langue. Les retombées prévisibles de cette recherche concernent aussi bien la formation des enseignants que la rénovation de l'enseignement du français langue étrangère ou langue seconde. DUMONT, MAURER (1995 :174).

Pour notre part, au regard de l'approche de cette théorie, notre étude cadre bien avec ces orientations en ce sens que nous abordons une dimension de ces recommandations qui est la prise en compte d'un élément de la sociolinguistique qu'est la langue nationale intégrée à la didactique de l'enseignement des mathématiques et des SVT. Nous nous inspirons de la stratégie de formation des enseignants en sociodidactique prenant en compte le FLE et les langues

nationales pour analyser le rendement des enseignants des écoles bilingues dans l'enseignement des mathématiques et des SVT.

4. Cadre méthodologique

Notre travail s'est appuyé sur une recherche documentaire et une enquête de terrain réalisée au cours de la période du mois de février à mars 2021.

S'agissant de l'enquête de terrain nous avons procédé à une observation directe : nous avons suivi dix (10) séances de cours en SVT et en mathématique dans dix (10) écoles bilingues mooré / français (Yagma A, Bangrin, Trame d'Accueil 'B', Guirgho, watenga, Nongou, Goundrin, kombissiri 'E', Silmiougou, Delwendé A). Ces écoles sont situées, d'une manière générale, dans le plateau moaaga qui est l'aire géographique du mooré, précisément à Kombissiri, Tenkodogo, Manga, Ziniaré, Ouagadougou, Koudougou, Yako, Kaya et Ouahigouya. Ensuite nous avons également procédé au dépouillement et à l'analyse d'un questionnaire adressé aux enseignants au nombre de cinquante (50) soit cinq (5) par écoles. Les questions portaient sur les procédés et les méthodes utilisées dans l'enseignement des sciences de la vie et de la terre et des mathématiques dans les écoles bilingues mooré / français, les difficultés rencontrées et les solutions qu'ils préconisent. Ledit questionnaire a été administré aux enseignants de dix (10) écoles primaires bilingues mooré / français à raison de cinq (5) enseignants par école au regard de l'orientation qualitative de notre travail. Nous avons à cet effet choisi sept (7) écoles publiques en zone rurale et trois (3) autres en zone urbaine (Ouagadougou). Quant aux choix des enseignants, nous avons retenu ceux qui sont titulaires de la deuxième, troisième, quatrième et cinquième année, en plus des directeurs d'école et de huit (8) encadreurs pédagogiques. Nous avons aussi procédé à une analyse des cahiers de leçons, de devoir et de composition des élèves et des documents didactiques des maîtres. Dix (10) élèves aussi ont été interviewés.

5. Analyse des aspects pédagogiques des disciplines d'éveil à dominante scientifique dans les écoles bilingues

La mise en œuvre de l'approche ASEI/PDSI en sciences de la vie et de la terre et en mathématiques dans les écoles primaires bilingues se fait à partir de la 2ème année se fait selon sa méthodologie mais en langue nationale. La 3ème année est une classe spécifique parce que c'est l'année du transfert où l'enseignement est donné dans les deux langues dans toutes les disciplines d'éveil à dominante scientifique. Le processus de transfert permet encore de noter une certaine différence dans leurs enseignements par rapport au système classique. Nous allons alors dans cette partie présenter les aspects pédagogiques des disciplines d'éveil à dominante scientifique. Il s'agira donc des principes, la spécificité de leur enseignement et leur démarche.

Les principes de l'enseignement des sciences de la vie et de la terre

Les principes qui sous-tendent l'enseignement des sciences au niveau de l'éducation bilingue se résument ainsi qu'il suit.

Pour l'essentiel, il s'agit de veiller à la formation intégrale de l'enfant. On peut retenir qu'il faut :

- toujours partir du milieu (du connu à l'inconnu) ; une collaboration étroite entre l'école et le milieu sera recherchée pour les enseignements et les travaux pratiques autant que possible ;
- susciter l'intérêt de l'enfant (motivation) ;
- faire agir l'enfant lui-même et non agir à sa place ;
- prioriser les capacités sur les savoirs (capacité d'apprendre, de découvrir, de créer, de communiquer, d'établir des relations...).

La démarche d'une leçon de sciences selon la P.P.O

En exercices d'observation les leçons s'enseignent à travers la méthode d'observation et la méthode d'enquête.

La démarche générale est la suivante :

- 1- Contrôle des prérequis (rappel) ;

2- Motivation (mise en situation) ;

3- Observation libre ;

Compte rendu ;

4- Observation dirigée :

a. analyse des faits ;

b. explication ;

5- Récapitulation/contrôle ;

Démarche de l'approche ASEI/PDSI

Introduction (5mn)

Rappel des prérequis

Motivation

Développement (45mn)

-mettre en place le matériel dans chaque groupe

-présentation de la situation problème

- émissions des hypothèses

-communiquer les consignes

Consigne 1 : 15 mn

Consigne 2: 10mn

Consigne 3 : 8mn

Activités des apprenants

-organiser les expériences ou démonstrations

-contrôler les activités des élèves

-permettre aux élèves d'exprimer leur idées, figures croquis, schémas

- aider les élèves en difficultés par des explications ou reformulations, suggestions

-favoriser les échanges entre élèves/élèves et élèves/maitres

-valoriser les productions des élèves par des renforcements positifs

-Communiquer et faire respecter le temps imparti à chaque tâche

Points d'enseignement

Vérification des hypothèses

Conclusion (5mn)

-inciter les élèves à synthétiser les notions étudiées

-faire percevoir le lien entre les notions étudiées et la vie courante

Évaluation (5mn)

Proposer des activités d'évaluations et apprécier les productions des élèves

Défis additionnels

Exercices de remédiation

Activités de prolongement à faire à la maison ou en groupe extra muros (si possible)

Commentaire :

La démarche ASEI/PDSI implique plus l'apprenant dans la conquête du savoir car il le met au centre des apprentissages et cultive surtout en lui l'esprit scientifique à sa méthode. Mais sa mise en œuvre nécessite un volume horaire important au regard du déroulement de la leçon. Cette stratégie d'enseignement des disciplines d'éveil à dominante scientifique cadre bien avec la conception de Paul. T. ILBOUDO (2004) qui suggère de faire des langues nationales des moyens de raisonnement logiques à travers les méthodologies et la terminologie adaptée.

Analyse des données

L'enquête a révélé que 45/50 enseignants soit (90%) ont une certaine connaissance de l'approche ASEI/PDSI. Nous pouvons affirmer qu'au regard du contenu des réponses données, ils sont au stade de la connaissance commune comme déclare BLANCHET, P (2011) cité dans la théorie de référence : « *la connaissance commune est aussi nommée connaissance banale ou connaissance empirique et est l'apanage des êtres dépourvus de formation scientifique spéciale* ».

S'agissant de la situation de la mise en œuvre, les résultats des questionnaires adressés aux enseignants laissent percevoir que 32/50 n'utilisent pas l'approche pour enseigner les disciplines concernées dans l'éducation bilingue soit un taux

de 64 %. Quant aux directeurs, 60% affirment que la mise en œuvre de l'approche n'est pas effective dans leurs écoles. Les huit (8) encadreurs abondent dans le même sens pour reconnaître que l'application de l'approche est aussi rare dans leurs circonscriptions au niveau des écoles bilingues. Les personnes de ressources pour leur part, avancent que l'approche n'est pas aussi appliquée de manière officielle au niveau des écoles bilingues. A titre d'illustration, les propos de monsieur le Directeur du Continuum d'Éducation Multilingue qui le confirme : *« certains enseignants nous appellent pour dire qu'ils ont des problèmes pour concilier les différentes démarches comme le bilingue à la sienne et ASEI/PDSI en a une autre aussi, ils ont des difficultés d'adaptation. Je ne suis pas sûr que les enseignants appliquent l'approche dans sa rigueur parce qu'on est dans une autre dynamique ».*

Il ressort de l'analyse documentaire, un très faible taux d'application de l'approche. Les préparations en S.V.T selon l'approche ASEI/PDSI sont de 8 % et celles en mathématique à 6 % selon l'analyse des cahiers de préparation. Il en est de même pour les cahiers d'observation où celles sur l'approche représentent seulement 1% par rapport à l'ensemble. Enfin, cette faiblesse au niveau de l'application s'est révélée dans l'observation des leçons qui fait ressortir que la majorité des enseignants appliquent toujours les anciennes méthodes dans l'enseignement des disciplines concernées par l'approche. À la lumière de l'examen des données recueillies, l'approche ASEI/PDSI est utilisée par 5 % des enseignants du bilingue. Les différents acteurs attestent ensemble que l'approche souffre très sérieusement dans sa mise en œuvre au niveau des écoles bilingues. Cette situation nous amène à nous interroger sur les facteurs spécifiques liés au bilingue qui influencent négativement sur l'application de l'approche dans le sous-secteur bilingue du système éducatif.

6. Difficultés de mises en œuvre de l'approche

Le manque de formation lié à la spécificité du bilingue est incontestablement l'une des raisons entravant l'application de l'approche ASEI/PDSI bilingue. Pour ce faire 42 % des enseignants enquêtés affirment

n'avoir pas reçu de formation pour assurer l'enseignement bilingue encore moins la mise en œuvre de l'approche ASEI/PDSI. C'est cette formation qui leur permettrait d'accéder à une connaissance scientifique c'est-à-dire celle qui leur donnerait des compétences de l'application de l'approche dans le bilingue. A cela s'ajoute-le manque de document didactique en langue nationale sur l'approche ASEI/PDSI, les difficultés de suivi des encadreurs car eux-mêmes n'ayant pas bénéficié de formation pour la mise de l'approche dans l'enseignement bilingue. A ce propos Maxime SOME (2005 :16) a suggéré la création d'un certificat élémentaire d'aptitude pédagogique bilingue dans les Écoles Nationales des Enseignants du Primaire (ENEP) pour permettre aux acteurs d'être performants.

6.1. Les difficultés linguistiques

Il ressort que la langue nationale est le premier facteur expliquant le faible taux de mise en œuvre de l'approche.

Ce faible taux est soutenu par 87,5% des directeurs qui ont déclaré qu'il y a une différence de mise en œuvre entre les années due au fait que les trois premières années utilisent la langue nationale dans l'enseignement des disciplines concernées avec l'approche ASEI/PDSI.

Cela est révélé par les 47 enseignants soit un taux de 94 % qui avancent que les termes en langue nationale empêchent la mise en œuvre de l'approche car ces concepts sont difficiles à traduire : « *il faut une adaptation au système en créant des mots appropriés et en formant les acteurs* » ; « *c'est compliqué, car il n'existe pas de termes en LN qui correspondent au vrai sens en français* ». Dixit un directeur d'école. Ces difficultés en terminologie portent également sur les termes de l'approche elle-même mais également les termes spécifiques liés à l'enseignement des disciplines d'éveil à dominante scientifique.

6.2. Les difficultés liées aux suivis

Dans le cadre de l'implémentation de l'approche, les résultats de l'enquête nous révèlent que seulement 11,11 % des enseignants ont bénéficié d'un suivi des

écoles bilingues. Celui des directeurs prouve que 2/10 directeurs ont pu effectuer trois (3) suivis pour soutenir les enseignants dans le cadre de la mise en œuvre de l'approche. Ce faible pourcentage de suivi est soutenu par les encadreurs.

De l'entretien avec les huit (8) encadreurs, deux (2) soit un taux de 3,5% se sentent capables de suivre les activités du bilingue de manière générale et aucun n'a les atouts nécessaires pour les suivre dans la mise en œuvre de l'approche. Ces derniers éprouvent des difficultés dans la maîtrise de la philosophie de l'approche, le manque de formation dans l'encadrement des écoles bilingues et la non maîtrise de la terminologie adaptée l'exploitation de l'approche.

7. Suggestions

Les résultats de nos recherches montrent que l'application de l'approche ASEI/PDSI n'est pas effective dans les écoles bilingues due à de nombreuses insuffisances organisationnelles et pratiques qu'il faut tenter d'y remédier. Pour résoudre ces problèmes, nous déclinons ces suggestions pour une meilleure adaptation de l'approche dans le bilingue par les acteurs de terrain, par les encadreurs et les responsables du sous-système bilingue. Pour l'amélioration de l'application de la méthode ASEI/PDSI dans le bilingue, la prise en compte des propositions des enseignants, des directeurs d'école, des encadreurs et des personnes ressources s'avère nécessaire dans la mesure qu'ils sont les principaux acteurs dans cette situation. En effet leur apport consiste à revoir la complexité de l'approche pour rendre moins fastidieux les préparations des leçons et organiser des séances de formation, sans oublier la disponibilisation du matériel nécessaire par les autorités. Par ailleurs tous les informateurs reconnaissent unanimement que l'approche ASEI/PDSI est applicable dans le bilingue et qu'elle apportera une plus-value à la réussite des apprentissages des mathématiques et des sciences. Ils ont alors fait des suggestions qui endiguent les difficultés rencontrées au niveau des élèves, des enseignants et des autres

acteurs. Elles sont orientées au contexte actuel du bilingue dans une préparation pour accueillir l'approche Approche Pédagogique Intégratrice (API).

Par rapport aux suggestions pour une meilleure contextualisation de l'approche dans le bilingue, les enquêtés ont suggéré à ce qu'on conçoive et disponibilité les fiches de préparation en langue.

Quant aux mesures pouvant contribuer à améliorer l'application de l'approche ASEI/PDSI dans le bilingue et à préparer la venue de l'API, elles se déclinent en un suivi régulier des enseignants dans l'application de l'approche ; en leur sensibilisation sur le bien-fondé des suivis-évaluations ; en la formation des encadreurs et des enseignants du bilingue en ASEI/PDSI pour qu'ils puissent appliquer en attendant celle de l'API. À celles citées, se greffent la formation des enseignants du bilingue selon la démarche API, la conception des fiches de préparation en langue nationale suivant toujours cette approche dans toutes les dix langues utilisées dans le bilingue, l'élaboration des manuels scolaires par rapport à l'API dans toutes les dix (10) langues nationales prises en compte dans l'enseignement bilingue au Burkina Faso et la récompense des enseignants qui s'illustrent bien déjà dans l'application de l'approche ASEI/PDSI.

8. Propositions didactiques

8.1. Au niveau des enseignants

Les propositions que nous faisons à l'endroit des enseignants se situent à deux niveaux à savoir la pratique classe et la relation avec les apprenants.

Avant toute formation particulière et au regard des leçons observées, nous encourageons les enseignants dans leur pratique à appliquer les principes de la méthode ASEI/PDSI pour améliorer la participation des élèves ; à bien organiser le travail de la classe en mathématiques et en SVT selon l'approche ASEI/PDSI ; à renforcer l'usage des bonnes pratiques qui sont déjà utilisées dans les classes. Il est également important d'utiliser la langue nationale dans la formulation des hypothèses, des consignes dans les petites classes ; d'utiliser rationnellement le temps entre les points de la leçon et entre les différentes consignes ; élaborer des

consignes claires et adaptées à chaque niveau d'enseignement. Toutes ces propositions s'accompagnent d'une bonne préparation et organisation de la classe selon la pédagogie du groupe.

En somme, l'enseignant, pour réussir la mission à lui confiée, doit dans sa pratique classe faire siennes ces dispositions en restant dans la dynamique de la méthode ASEI/PDSI qui prépare l'adoption de l'API, approche novatrice en expérimentation qui sera bientôt au service du système éducatif Burkinabè. En clair, l'enseignant doit se faire une nouvelle relation avec les apprenants qu'il a la charge d'éduquer. Dans ce nouvel esprit, l'enseignant doit susciter la participation effective de tous les élèves. Et pour ce faire, il est nécessaire pour lui de développer la confiance en soi des apprenants, de leur permettre de s'exprimer à leur guise et de rendre ambiant et inclusif leur cadre de travail. Une telle atmosphère permet de s'intéresser à tous, de donner vie à la classe et d'être au grand rendez-vous des objectifs escomptés, pari cher à toute société qui se veut évolutive.

8.2. Au niveau des encadreurs pédagogiques

Pour ce qui est des encadreurs, nous proposons qu'ils soient formés en terminologie de la méthode ASEI/PDSI en mooré pour leur permettre de bien accompagner les enseignants dans leur pratique dans les classes bilingues mooré/français.

Nous proposons également la conception des fiches bilingues mooré /français de suivi qui leur faciliteront cette tâche. Le problème qui pourrait subvenir au niveau de la langue peut être résolu avec l'usage de ces fiches. Il y a lieu aussi que les encadreurs soient informés de la philosophie du bilingue en générale et celle de la méthode ASEI/PDSI dans ce système en particulier.

8.3. Au niveau des autorités éducatives

Pour améliorer la mise en œuvre de l'approche ASEI/PDSI dans les écoles bilingues, les autorités éducatives doivent faire comprendre la spécificité du bilingue aux initiateurs des innovations car bon nombre de partenaires manquent de connaissances claires sur le système bilingue. Ils doivent également organiser des séances de formation des enseignants du bilingue pour les outiller de compétences nécessaires pour une bonne application de l'ASEI/PDSI ; proscrire toute forme de marginalisation de ce système d'éducation pour l'adoption des innovations ; impliquer les responsables de la Direction du Continuum de l'Education Bilingue du Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion des Langues Nationales (DCEM/MENA/PLN) dans les conceptions des documents bilingue de la méthode ASEI/PDSI et sa mise en œuvre en cours dans le pays.

Conclusion

Au terme de notre étude dont l'objectif était de vérifier l'effectivité de la mise en œuvre de l'approche ASEI/PDSI dans les écoles bilingues mooré/français, d'identifier les principaux obstacles rencontrés par les acteurs dans l'enseignement des disciplines d'éveil à dominante scientifique à partir de cette approche et d'y Proposer des solutions pour améliorer la mise en œuvre de l'enseignement des disciplines d'éveil à dominante scientifique dans ces écoles. Nous avons inscrit cette recherche dans le cadre de la sociolinguistique appliquée à la didactique. Cette étude qui est qualitative a concerné les différents acteurs du sous-système éducatif bilingue du plateau moaaga. Elle nous a permis de nous rendre compte que le transfert des acquis du mooré au français dans l'enseignement des mathématiques, des sciences de la vie et de la terre et des mathématiques rencontre de nombreuses difficultés liées à l'inadaptation de la terminologie, des documents didactiques, du matériel d'enseignement et des difficultés d'exploitation de l'approche ASEI/PDSI en langue nationale mooré. Les résultats de l'étude ont suscité en nous des propositions didactiques comme la formation des enseignants des écoles bilingues mooré/français à la mise en

œuvre de l'approche ASEI/PDSI, la conception de manuel à l'enseignement bilingue des disciplines d'éveil à dominante scientifique en adaptant la terminologie.

Bibliographie

- BLANCHET Pierre, 2011, La question des transferts méthodologies Interdisciplinaires : Approches contextualisées. AUF-Éditions des archives contemporaines, Paris.
- ILBOUDO Taryam. Paul, 2004, *L'éducation bilingue au Burkina Faso : une formule alternative pour une éducation de base de qualité*, La collection expérience africaines-étude, ADEA, Dakar.
- MAURER, Bruno, 2011, La contextualisation : l'exemple francophone africain, In Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. AUF-Éditions des archives contemporaines, Paris.
- NAPON Abou. 2009. « La problématique de la pertinence de l'enseignement bilingue dans le système éducatif burkinabè ». CERLESH. PUO. In actes du 7^e colloque interuniversitaire sur la coexistence des langues en Afrique de l'Ouest, Ouagadougou pp. 1-16.
- SOME, Maxime. 2005. « Éducation bilingue, une alternative au système éducatif de base, en Afrique Pour un développement durable », Actes des premières journées communes des réseaux de chercheurs concernant la langue, pp. 421- 434.